

# **Illusions**

Comédie

*Cette pièce a été créée en France le 5 mars 2015 à l'ACB, scène nationale de Bar-le-Duc, par la compagnie Java Vérité, dans une mise en scène de Julia Vidit.*

Avec : François de Brauer, Claire Cahen, Laurent Charpentier, Lisa Pajon.

Dramaturgie : Guillaume Cayet.

Scénographie : Thibaut Fack.

Lumière : Nathalie Perrier.

Création sonore : Bernard Valléry.

Costume : Valérie Ranchoux.

Production : Compagnie Java Vérité.

Coproduction : ACB, scène nationale de Bar-le-Duc | Théâtre Ici et Là, Mancieulles.

Coréalisation : Théâtre de la Manufacture, centre dramatique national Nancy-Lorraine | Centre culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy.

*Elle a été également créée au Québec le 17 mars 2015 au Théâtre Prospero de Montréal par le Groupe de la Veillée, dans une mise en scène de Florent Siaud.*

*Toutefois, si votre âme était assez hardie,  
Sous une illusion vous pourriez voir sa vie,  
Et tous ses accidents devant vous exprimés  
Par des spectres pareils à des corps animés*

Pierre Corneille, *L'Illusion comique*.

---

L'auteur fait dans le texte original usage d'une ponctuation flottante, d'une concordance des temps dérégulée, d'un recours fréquent à la répétition et à la variation, au pléonisme et à la redondance, à l'allitération et à l'assonance à des fins poétiques et rythmiques propres à son écriture. Il a, par ailleurs, choisi de ne pas utiliser l'italique comme marque distinctive des didascalies. Les traducteurs ont respecté ces options dans la version française. (N.D.T.)

## PERSONNAGES

PREMIÈRE FEMME, *30 ans.*

DEUXIÈME FEMME, *30 ans.*

PREMIER HOMME, *35 ans.*

DEUXIÈME HOMME, *35 ans.*

Entre en scène d'abord une femme, un peu plus tard une autre, entre ensuite un homme, un peu plus tard, un autre. Ils sont entrés uniquement pour raconter aux spectateurs les histoires de deux couples mariés.

PREMIÈRE FEMME. – Bonjour. Je veux vous parler d'un couple marié. Des gens formidables. Ils ont vécu ensemble cinquante-deux ans. Cinquante-deux ans ! Ensemble tout le temps. Une vie très bien remplie. Une vie pleine ! Un très bel amour. Elle se prénomme Sandra, lui Dennis. Quand Dennis a eu quatre-vingt-deux ans, il est tombé gravement malade. Il a pris le lit pour ne jamais se relever. Et voilà qu'un jour, il a senti qu'il était sur le point de mourir. Il a appelé sa femme Sandra. Elle s'est assise au bord de son lit. Dennis a pris sa main et s'est mis à lui parler. Il a eu le temps de lui dire tout ce qu'il voulait. Tout ce qu'il avait à lui dire.

Il a dit :

– Sandra, je veux t'exprimer ma reconnaissance. Je veux t'exprimer ma reconnaissance.

Pause.

– Je te suis reconnaissant pour la vie que j’ai vécue. Grâce à toi, j’ai vécu une vie magnifique, étonnante, bien remplie. Et tout ça uniquement grâce à toi.

Sandra voulait protester, mais Dennis lui a demandé de garder le silence. Il lui importait de dire tout cela. Sandra a compris que Dennis était sur le point de mourir, elle restait assise à ses côtés en silence. Elle le regardait pour avoir le temps de bien le voir une dernière fois. Pour se rappeler de lui vivant.

Pause.

– Je te suis reconnaissant parce que tu m’as appris l’amour. Parce que grâce à toi, j’ai appris ce qu’est l’amour, quelle force c’est. Que ce n’est pas des paroles, pas du romantisme, mais que c’est un labeur. L’amour est un labeur, c’est savoir prendre ses responsabilités. Sandra, grâce à toi, j’ai compris ce qu’est la responsabilité. Parce que c’est la chose la plus importante que d’être responsable pour quelque chose. Et d’être reconnaissant. Être reconnaissant et être responsable, voilà une formule qui résume la vie. Responsabilité et reconnaissance. Merci à toi, à ton amour, qui m’a appris que la vie, c’est une attention de chaque instant pour une personne proche. En t’aimant, j’apprenais l’attention. J’apprenais à voir une autre personne. L’amour apprend à voir l’autre, et pas seulement soi. Je t’aimais et je comprenais qu’il me fallait correspondre à cet amour, te correspondre à toi, à ta façon de m’aimer, et je changeais. J’ai été obligé de changer. C’est un tel présent, un tel miracle, quand quelque chose te pousse à changer. Quand tu fais des efforts et que tu changes ce que tu

es. Tu viens dans ce monde comme une personne et tu en pars comme une autre. Ce qui veut dire que tu as effectivement vécu. Véritablement vécu. Et nous apprendre à vivre précisément comme ça, il n’y a que l’amour qui le puisse. Rien n’est capable de nous tirer du trou de notre propre égoïsme sauf l’amour. L’amour m’a poussé à relever la tête et à me regarder de l’extérieur, l’amour m’a poussé à vaincre ma propre paresse, ma propre lâcheté, ma propre peur. Tout ce que j’ai réussi dans cette vie, tout ça, je l’ai fait grâce à toi Sandra. Je voyais que j’étais aimé par une femme telle que toi et je voulais être l’homme qui serait digne de ton amour, et j’accomplissais des actes, au nom de mon amour pour toi. Et tout ce que j’ai pu faire pour d’autres gens, pour le monde, tout ça, je l’ai fait porté par l’énergie de mon amour pour toi. Mais à un certain moment, cet amour pour toi en lui-même, il est devenu plus large qu’un simple amour pour une femme, soudain, il a dépassé ses frontières et s’est transposé au reste du monde. En t’aimant toi, j’ai appris à aimer d’autres gens. Sandra, l’amour que tu m’as offert toutes ces années, cinquante-deux ans, Sandra ! Cet amour a rempli de sens, non seulement ma vie à moi, mais aussi la vie des gens autour de nous. De nos enfants, de nos amis. Je voyais comment mes amis nous regardaient et comment ils voulaient devenir comme nous étions, comment ils voulaient aimer comme nous aimions. Et beaucoup ont changé leur vie à cause de ça. Ton amour, Sandra, il éclaire comme un projecteur puissant tout ce qui l’entoure, tout ce qui entre en contact avec ton amour, tout devient autre, tout change, tout se métamorphose, tout s’épanouit. Je t’exprime, Sandra, ma reconnaissance pour ton intransigeance,

pour la fermeté de tes principes. Merci pour toutes tes paroles dures à mon encontre, merci pour toutes les choses désagréables que tu m'as lancées au visage, merci, pour ta détermination. Je me vexais contre toi, quand je les entendais, certaines ne me plaisaient pas, mais je te suis par-dessus tout reconnaissant précisément pour ça. Parfois je me fâchais vraiment contre toi, j'avais vraiment mal à cause de tes paroles, mais tu me disais la vérité, et c'est précisément ça qui m'a sauvé de l'abîme, de l'orgueil et de l'égoïsme, dans lesquels les gens tombent trop souvent. Tu étais honnête, tu disais ce que tu ressentais avec ton cœur et c'est grâce à ça que j'ai pu éviter tant de malheur. Sandra, c'est que toute ma vie tu m'as sauvé des désagréments, tu étais un véritable maître pour moi. Je te suis tellement reconnaissant pour la vie que tu m'as offerte. Pour nos enfants magnifiques que tu as élevés. C'est grâce à toi qu'ils sont devenus des personnes à ce point sensibles, à ce point gentilles. Et l'essentiel Sandra, l'essentiel, ce pour quoi je veux t'exprimer ma reconnaissance, c'est pour ce que tu m'as raconté de l'amour, pour m'avoir appris comment il faut aimer. Pour m'avoir expliqué ce qu'est l'amour. À notre tout premier rendez-vous, tu as dit, tu t'en souviens ? Tu as dit que le véritable amour ne peut être que réciproque. Que le véritable amour, c'est quand les deux aiment. Parce que, s'il n'y en a qu'un seul qui aime, alors ce n'est pas de l'amour. Je me suis souvenu de ces paroles pendant toute ma vie. Et ensuite, à chaque seconde de ma vie, je me souvenais que l'amour c'est à deux, ce qui signifie que je suis responsable de ton amour. Ça m'a permis d'éviter de nombreuses tentations. Ça m'a permis de ne pas te tromper avec d'autres femmes. Car ce n'est

pas un secret que les hommes regardent les autres femmes, et je ne suis pas une exception. Mais quand je touchais cette limite, celle de te tromper, soudain, je me souvenais de tes paroles, que l'amour c'est la réciprocité, et alors je comprenais que mon acte serait une trahison, non seulement de mon amour mais aussi du tien. Je faisais des efforts et j'évitais de te tromper. Je suis si heureux que nous ayons vécu ensemble cinquante-deux ans et que nous ne nous soyons jamais trompés l'un l'autre, et que nous n'ayons rien à cacher. Et de pouvoir ainsi mourir d'une mort aussi magnifique. Merci, à toi pour la possibilité de mourir ainsi. C'est un tel bonheur d'avoir la fortune à la fin de sa vie de prononcer toutes les paroles que je prononce. C'est ça une vie pleinement vécue, dans l'amour, dans la création et dans un départ digne de ce monde. Merci à toi, ma bien-aimée, pour tout ça, pour toute ma vie et pour ma mort magnifique. Pardonne-moi de mourir le premier, et de te laisser sans personne à qui dire tout ce que je viens de te dire. Sandra, mourir le premier, c'est égoïste de ma part, mais, hélas, je ne peux rien y faire. La nature est plus forte que nos désirs. J'aurais tellement voulu être avec toi au moment de ta mort, rester assis de cette manière à tes côtés et te regarder. Je suis sûr que c'est très difficile. Je sais, mourir est plus facile que de survivre à la mort de son bien-aimé. Pardonne-moi ce qui t'arrive à cause de moi. Mais au moment de mourir, Sandra, rappelle-toi, chacune de mes paroles avant ma mort, et sache, que je serai quoi qu'il arrive quelque part près de toi. Mon amour sera avec toi. Je ne crois pas à la vie après la mort. Je sais qu'aujourd'hui mon chemin se termine et qu'il n'y aura pas d'après.

Mais je crois, je sais, Sandra, que l'amour ne meurt pas, qu'il vit éternellement, même après nous, notre amour vivra. Je ne peux pas l'expliquer d'un point de vue scientifique, mais je sens qu'il en est ainsi. Je ne suis pas mystique, je parle d'une chose simple, très simple. L'amour est une chose très simple quoique accessible à un petit nombre. J'ai vécu ma vie pour l'apprendre : l'amour existe. L'amour est une force énorme. L'amour vainc la mort. Je n'ai pas peur de mourir. Je t'aime.

Et il est mort. Et pause.

Et Sandra reste assise à ses côtés et regarde son mari.

Et voilà qu'il n'est plus.

Et elle se lève et elle sort de la pièce. Et pause.

Pause.

Et après la mort de son mari, Sandra n'a pas vécu plus d'un an, ensuite elle est tombée malade, elle a pris le lit et un jour aussi, elle a senti qu'elle était sur le point de mourir. Alors elle a demandé à l'ami de son mari de venir. Il se prénomme Albert. Albert et Dennis étaient des amis on ne peut plus proches, ils s'étaient liés d'amitié dès l'école primaire. Ils avaient été inséparables pendant toute leur vie. Albert avait été témoin du mariage de Dennis et Sandra. Et quand Albert est entré, Sandra a éprouvé plus fort encore que durant toute cette année que Dennis n'était plus là.

Elle a dit :

– Assieds-toi Albert, je veux te dire quelques mots avant de mourir aujourd'hui. Car je vais mourir aujourd'hui, je le sais. Et, je remercie Dieu qu'il en soit ainsi.

Albert a voulu protester, mais Sandra lui a demandé de garder le silence. Il lui importait de lui dire tout cela.

– Nous nous connaissons bien tous les deux, Albert. Depuis déjà plus de cinquante ans, n'est-ce pas ? Tu étais l'ami de mon mari. Tu étais témoin de notre mariage. Et tu sais, je veux te dire, que le jour où je t'ai vu pour la première fois de ma vie, c'était le jour même de notre rencontre avec Dennis. J'étais venue à un rendez-vous avec Dennis, et tu étais là. Et à partir de cette minute précise et jusqu'au jour d'aujourd'hui, toutes ces années durant, ces cinquante-trois ans et quatre mois, pendant tout ce temps tu as été le seul que j'ai aimé. Dès que je t'ai vu à l'époque là-bas, à côté de Dennis, j'ai aussitôt compris que, voilà la personne que j'aimerai toujours. Mais tu étais marié, je voyais bien que tu aimais ta femme. Et alors j'ai épousé Dennis, et j'ai vécu avec lui toutes ces années, et tu étais toujours à côté, et toujours, chaque seconde de ma vie, je t'aimais et je t'aime maintenant, et c'est seulement aujourd'hui, quand je suis sur le point de mourir, que je veux te le dire. Mais ce n'est pas tout encore, Albert.

Pause.

Je veux t'exprimer ma reconnaissance, pour le bonheur qu'il m'a été donné de ressentir, en ayant eu la possibilité si rare d'aimer. Grâce à mon amour pour toi, j'ai compris ce que signifie, ne rien souhaiter pour soi-même, mais seulement donner. Mon amour pour toi m'a appris que donner importe beaucoup plus que de réclamer, quelque chose pour soi. J'ai appris que l'amour est un don, que l'amour véritable ne réclame rien, ne prétend à rien. Toutes ces années, cinquante ans et des poussières, je te regardais, et mon cœur était plein d'un sentiment radieux et magnifique. Bien sûr, je souffrais de l'impossibilité d'être à tes côtés. J'ai toujours voulu être avec toi, je voulais l'intimité, je pensais à ça, j'y pensais, presque tout le temps. Mais penser à toi, faisait que j'étais avec toi, que j'étais en amour avec toi. Et cet amour que j'avais pour toi se transposait sur d'autres gens, mon amour pour toi se transposait sur ceux qui m'entouraient. Mon mari Dennis le sentait. Je ne l'ai jamais trahi, à cause de cet amour que j'avais à l'intérieur de moi et je lui donnais une part de cet amour. Je lui donnais une part de l'amour que j'avais pour toi. J'étais, avec lui, très honnête. Parce que j'aimais, même si ce n'était pas lui, je portais en moi l'amour et il le prenait pour lui et il en était heureux. J'ai surtout souffert quand j'étais jeune, parce que j'étais persuadée qu'un véritable amour ne peut être que réciproque, mais ensuite j'ai compris, que l'amour ne suit ni règle ni formule. J'ai compris que l'amour est tout simplement amour, et qu'il importe peu qu'il soit tel ou tel, avec untel ou untel. L'amour est une force telle, qu'il déborde de tous les lits et renverse toutes les barrières. Je t'aimais sans aucun espoir de réciprocité et à cause de ça mon

amour devenait toujours plus fort. Et moi-même je devenais plus forte. Je me faisais plus vaillante. Et je devenais courageuse. Et je suis devenue courageuse. L'amour sans aucun espoir de réciprocité m'a appris à être plus responsable de mon sentiment, m'a appris à protéger mon cœur. J'ai compris que l'amour, c'est une chose difficile à trouver, mais très facile à perdre. Et j'ai commencé à protéger mon amour. Merci de ne m'avoir jamais donné la possibilité de me rapprocher de toi, merci, de ne m'avoir jamais regardée ne serait-ce qu'une fois en tant que femme, mais de m'avoir toujours regardée en tant que la femme de ton ami. Je ne sais pas, si j'aurais pu me retenir, si je pourrais me retenir, si une occasion d'intimité avec toi s'était présentée. Mais je respecte et j'apprécie sincèrement ta magnifique femme Margaret. C'est une personne étonnamment subtile. Et tu l'aimes et c'est magnifique. Et je suis ravie que l'homme, que j'aime plus que la vie même, soit capable d'aimer. Je sais, tu es capable d'aimer, et c'est si magnifique. Je vous souhaite, à Margaret et toi, beaucoup de bonheur. Je vous souhaite de vivre encore longtemps ensemble. Je t'exprime ma reconnaissance, pour t'avoir rencontré sur mon chemin, pour le fait que tu existes, pour le fait que tu es. Pour la possibilité d'avoir vécu une vie faite d'amour. Pour la possibilité de découvrir que l'amour c'est quand tu ne fais que donner sans rien réclamer en retour. Merci d'être venu, de m'avoir écoutée, de m'avoir donné la possibilité de quitter la vie ainsi, d'une manière véritablement belle, au point qu'elle satisfait les plus hautes exigences. Je suis ravie d'une telle mort. J'ai eu de la chance que Dennis parte le premier, j'ai pu l'accompagner. Il